

Odette Toulemonde

Régie: Eric-Emmanuel Schmitt
2007 (104')



Odette Toulemonde n'a objectivement rien pour être heureuse mais l'est. Balthazar Balsan a tout pour être heureux mais ne l'est pas.

Odette, la quarantaine maladroite, entre un fils coiffeur savoureux, une fille engluée dans sa puberté, travaille le jour au rayon cosmétiques d'un grand magasin et coud le soir des plumes sur des costumes de revues parisiennes. Elle rêve de remercier Balthazar Balsan, son auteur préféré, à qui - pense-t-elle- elle doit son optimisme.

L'écrivain parisien, riche et séducteur, va débarquer dans sa vie de façon inattendue. Récit de la rencontre comique et fantasque de deux naufragés atypiques que tout sépare...

Le vocabulaire:

Toulemonde : (*jeu de mots*) Tout le monde

Une escalope : Mince tranche de viande (généralement de viande blanche : veau et volaille)

Il n'est même pas fichu de... : (*fam.*) il n'est pas capable de...

Le concierge : Ça t'embête ?

Il est beau gosse, il est canon : (*fam.*) beau- très beau

Les grands magasins sont disposés en rayons- **le rayon lingerie** (sous-vêtements)

Un coiffeur chauve : qui a perdu ses cheveux

Un ringard : (*fam.*) qui est vieux, démodé, qui n'est plus dans le vent

J'ai envie de me casser d'ici : (*fam.*) j'ai envie de partir

Des caniches : Chien d'agrément très populaire, à poil bouclé ou à poil cordé en longues tresses. (On distingue des caniches nains, moyens ou grands. La robe est unicolore blanche, noire, marron ou grise.)

Tu n'as pas saisi : Tu n'as pas compris

Elle me fiche le cafard, le bourdon : (*fam.*) elle me déprime

J'adore bouquiner : (*fam.*) lire

Faire l'intérim : (*abréviation*) travailler comme intérimaire

Les autres, évanouies... (*figuré*) ici, elles ont disparues

Il revient à lui ! il reprend connaissance

Un break : une pause

Il faut bien faire bouillir la marmite : (*expression*) il faut bien manger !

Il dort à poil : (*fam.*) Il dort nu

Ça la mine : (*fam.*) ça la rend triste, déprimée

Je joue à la châtelaine : propriétaire ou locataire d'un château

La tuyauterie : ensemble de canalisations, de conduites, de tuyaux assurant la circulation d'un produit liquide

Schmitt, la rencontre de la littérature et du cinéma

Odette Toulemonde est le premier long métrage réalisé par Eric-Emmanuel Schmitt, auteur français né en 1960, à Lyon, connu surtout pour ses pièces de théâtre. Révélé par la pièce La Nuit de Valognes en 1991, il connaît un grand succès en 1993 avec Le Visiteur, ou la rencontre de Freud avec Dieu. Le thème de la rencontre est d'ailleurs au coeur de l'oeuvre de l'écrivain, qui aime aussi s'inspirer de la vie de personnages célèbres.

Dans la tête d'Odette

Catherine Frot brosse le portrait de son personnage : "C'est une madame Toulemonde qui ne ressemble à personne. Elle est un personnage altruiste, généreux, qui souffre pour les autres. Elle fait partie de ces personnes qu'on a tendance à mépriser. Pour moi, Odette est de la famille de Yoyo dans Un air de famille et de Louise dans Les Soeurs fâchées. En même temps, elle me fait aussi penser aux héroïnes des films de Pagnol qui avaient aussi cette candeur."

Un coeur simple

Eric-Emmanuel Schmitt revient sur l'authentique anecdote qui est à l'origine de ce récit : "Lors d'une tournée en Allemagne au bord de la mer baltique, je faisais une signature et une conférence dans un théâtre plein à craquer et, pourtant, j'étais triste. C'était le jour de mon anniversaire, personne ne le savait et je me trouvais loin de chez moi. Une lectrice m'a alors tendu une lettre. Endimanchée, elle s'était faite trop coquette pour l'occasion... A travers l'enveloppe, j'ai senti qu'il y avait un coeur en mousse à l'intérieur : j'ai vérifié, il y en avait bien un ! Même si je l'ai remerciée, je l'ai très mal pris parce que son présent était kitsch, parce qu'elle n'avait pas les mêmes goûts que moi ; je ne comprenais pas comment elle pouvait aimer mes livres. Au fond - j'ose le dire - j'avais presque honte d'avoir une admiratrice comme elle (...). En fait, cette lectrice ne disposait que d'un

langage kitsch pour exprimer son affection et moi, je ne voyais que le kitsch au lieu d'apercevoir la générosité et l'humanité que recelait cette femme. Sur le coup, j'ai réagi en bon français, bien critique, avec ce mépris moqueur pour le goût des autres. Une heure après, seul dans ma chambre d'hôtel, triste, mélancolique, j'ai ouvert cette lettre. Elle était très belle et ce coeur que je trouvais ridicule, je l'ai mis contre ma poitrine et l'ai gardé presque toute la nuit sur moi."